

Fribourg

Étude paysagère du projet de contributions à la qualité du paysage de la région Gruyère-Veveyse

Catalogue des mesures paysagères

**Le catalogue de mesure n'a pas encore été approuvé par la Confédération
dans sa totalité et reste provisoire jusqu'à l'approbation définitive de l'OFAG.**

Granges-Paccot, Givisiez, le 15 octobre 2014

Granges-Paccot, le 9 février 2015

IMPRESSUM

Contact porteur de projet:

Association agricole régionale pour la qualité du paysage Gruyère-Veveyse
Président
Auguste Dupasquier
Rue P.-Nicolas Chenaux 43
1635 La Tour-de-trême
079.658.08.50

Contact canton:

Service de l'agriculture SAgri / Amt für Landwirtschaft LWA
Urs Ch. Helbling
Route Jo Siffert 36
1762 Givisiez
026.305.22.59

Auteur-e-s de l'étude

Chambre fribourgeoise d'agriculture
Rte de Chantemerle 41
1763 Granges-Paccot
026.467.30.00



Union des Paysans
Fribourgeois
*Freiburgischer
Bauernverband*

Quelques conseils et marche à suivre

- Avant la saisie, commencez par étudier le catalogue de mesures. (site Internet du SAgri ou sur GELAN onglets « contributions à la qualité du paysage>>documents et remarques ». Seul ce catalogue de mesures publié est valable et remplace d'autres versions publiées auparavant.
- Prenez le temps d'analyser les mesures proposées.
 - a. Est-ce que je remplis les exigences de la mesure ?*
 - b. Est-ce que ces mesures correspondent à mon exploitation ?*
 - c. Est-ce que j'arrive à assumer les mesures choisies pendant toute la durée du projet ?*
- Choisissez les mesures qui vous conviennent le mieux et à long terme. Vous vous engagez pour toute la durée du projet!
- Choisissez le bon numéro de la mesure pour la saisie et l'enregistrement sur GELAN. Regardez également le petit texte « description » et « Info-valeurs/limites » pour être sûr d'avoir sélectionné la mesure correcte.
- Sous l'onglet « Vue d'ensemble » vous pouvez vérifier si toutes vos mesures choisies ont été enregistrées correctement.
- Une fois la saisie vérifiée, imprimez (sous l'onglet « Impression de vos données ») la convention avec sa liste des mesures, signez et conservez ce document dans votre dossier PER pour le contrôle.
- Si vous faites partie d'une communauté PER complète existante et si vous souhaitez soumettre le dossier CQP en commun, signalez-le sur la feuille de confirmation du recensement d'hiver.

Table des matières

Mesure 1.1	Augmenter le nombre de cultures différentes dans la rotation	6
Mesure 1.2	Diversité des céréales dans l'assolement	8
Mesure 1.3	Diversité des types d'herbages	10
Mesure 1.4:	Maintenir et augmenter le nombre de types différents de prairies temporaires dans l'assolement	12
Mesure 1.5:	Mise en place de couvertures fleuries	14
Mesure 1.6:	Mise en place de cultures associées	16
Mesure 1.7	Prairies et pâturages fleuris <u>sous</u> contrat nature LPN	17
Mesure 1.8	Prairies et pâturages fleuris <u>sans</u> contrat nature LPN	19
Mesure 1.10:	Mise en place d'une prairie fleurie par la technique de la fleur de foin	20
Mesure 1.11:	Augmenter la diversité des SPB sur l'exploitation	22
Mesure 1.13:	Prairies à narcisses, jonquilles et/ou crocus	23
Mesure 1.14:	Insertion d'une culture avec une floraison colorée dans la rotation	25
Mesure 1.15:	Exploitation de surfaces difficiles à entretenir	27
Mesure 1.16:	Encourager l'implantation et l'entretien d'arbres isolés ou en alignement comme éléments significatifs du paysage	29
Mesure 1.17:	Planter des haies structurées colorées ou des haies basses colorées	31
Mesure 1.18:	Maintien et entretien des haies, bosquets champêtres et berges boisées	34
Mesure 1.19:	Planter et entretenir des vergers haute-tige avec une grande diversité d'espèces et de variétés	36
Mesure 1.20:	Maintien et entretien de chemins d'exploitation non revêtus	38
Mesure 1.21:	Visibilité et valorisation du patrimoine sur l'exploitation et/ou l'estivage	40
Mesure 1.22:	Tas d'épierrage	43
Mesure 1.23:	Clôtures constituées de piquets en bois	44
Mesure 2.1:	Maintenir et augmenter la diversité des animaux présents sur l'exploitation	45
Mesure 3.1:	Semis de plantes à haut développement en lieu et place de clôture de protection des cultures	47
Mesure 3.2:	Entretien des herbages le long des lisières de forêts contenant au moins 50% de feuillus	48
Mesure 3.3:	Structuration et entretien courant des lisières et des cordons boisés	49
Mesure 3.4:	Cours d'eau naturels, ruisseaux de champ et plans d'eau	51
Mesure 4.1:	Création et entretien de bandes herbeuses	52
Mesure 4.2:	Création de cheminements manquants entre deux chemins existants et entretien de sentiers	53
Mesure 4.3:	Installer et entretenir des passages pour la mobilité de loisirs	55
Mesure 4.4:	Mettre en valeur et rendre accessibles des «points de vue» sur le lac, les Préalpes et la plaine	56

GELAN: 1.1.1 - 1.1.2 - 1.1.3

Mesure 1.1

Objectif paysager correspondant:

Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse»

Augmenter le nombre de cultures différentes dans la rotation**Description**

La région de la Gruyère et de la Veveyse comporte de nombreux herbages et très peu de cultures. Afin de diversifier le paysage, l'exploitant met en place une rotation de 5, 6, 7 cultures, ce qui permet de diversifier le paysage dans un périmètre contenant beaucoup d'herbages et peu de cultures.

Exigences

L'exploitant s'engage annuellement pour une rotation à 5, 6 et 7 cultures.

Règles PER : les exploitations comptant plus de 3 ha de terres assolées doivent aménager au moins quatre cultures différentes chaque année.

Calcul du nombre de cultures

- 1 culture = une culture principale de : blé (blé panifiable, blé fourrager, blé d'automne, blé de printemps = blé = une seule culture), seigle, orge, avoine, triticale, maïs, betterave, pomme de terre, pois protéagineux, soja, tournesol, féverole, colza, kénaf, chanvre, tabac, culture maraîchère (1 famille), jachère florale, jachère tournante, ourlet.
- Les prairies temporaires comptent comme 2 cultures au maximum.
- Les prairies extensives (611) et les prairies peu intensives (612) de moins de 6 ans ne comptent pas dans le calcul et ne donnent pas droit aux contributions
- Pour qu'une culture soit prise en considération, elle doit couvrir au moins 10% des terres assolées car le périmètre manque de cultures et possède beaucoup d'herbages. Les cultures de même que les prairies temporaires, les jachères florales ou tournantes et les cultures maraîchères principales, lorsqu'elles couvrent moins de 10% peuvent être additionnées et sont considérées comme une culture par tranche de 10%.
- En cas de doute sur le mode de calcul, c'est le calcul des règles PER qui fait foi.
- Communauté PER : Pour les communautés PER déjà existantes en 2014 (à la date de référence du 1 septembre 2014), qui fournissent en commun les exigences d'assolement régulier de protection du sol, de sélection et d'utilisation ciblée des produits phytosanitaires et de bilans de fumure équilibrés, les exploitants concernés peuvent présenter un dossier commun pour le calcul du nombre de cultures.
- L'exploitant doit être attentif à l'écoulement de sa culture.

Objectifs de mise en oeuvre

Selon le rapport de projet

Détails de mise en oeuvre

Unités paysagères concernées : toutes sauf la 4

- Mesure fixe pour la durée du projet
- Valable sur la SAU

Contributions
Contribution par hectare de terre assolée : 5 cultures : CHF 80.- / ha / an 6 cultures : CHF 240.- / ha / an 7 cultures : CHF 440.- / ha / an
Remarques
Liste d'espèces : voir « Rotation des cultures en terres assolées, P. Vuilloud, Agroscope RAC Changins, Revue suisse agric. 37 (4), 2005 ». Voir aussi PER- fiche 1, Utilisation des surfaces- assolement et nombre de cultures et PER- ROMANDIE 2014, Prestations écologiques requises : règles techniques, exploitations avec grandes cultures, production fourragère et cultures maraîchères (page 4). Mesure tirée du projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.1) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

GELAN: 1.7

Mesure 1.2

Objectif paysager correspondant:

Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse»

Diversité des céréales dans l'assolement**Description**

L'exploitant agricole insère différents types de céréales dans son assolement. Tout au long de la croissance et de la maturation des différents types de céréales, le paysage agricole est animé par des mouvements de vagues plus ou moins prononcés selon les types de céréales.

Exigences

- L'agriculteur s'engage à cultiver au minimum 3 types de céréales ou plus pour une surface minimale de 1 ha par type.

Type	Cultures	Codes
1	Blé	507, 512, 513, 515
2	Seigle	514
3	Avoine	504
4	Orge	501, 502
5	Triticale	505
6	Amidonner, engrain	511
7	Épeautre	516
8	Millet	542

- Les méteils de céréales fourragères (506), les méteils de céréales panifiables (515), les semences de céréales (517) et les bandes culturales de céréales extensives (565) sont additionnées à un des types mentionnés ci-dessus. Exemple : 1 hectare de semences de blé panifiable (517) et 3 hectares de blé de printemps (512) comptent comme 4 ha de céréales de type 1 pour une exploitation.
- Communauté PER (communauté PER déjà existante en 2014 à la date de référence du 1 septembre 2014): les exploitants qui fournissent en commun les exigences d'assolement régulier de protection du sol, de sélection et d'utilisation ciblée des produits phytosanitaires et de bilans de fumure équilibrés peuvent présenter un dossier commun pour le calcul du nombre de cultures dans le cadre de cette mesure de CQP. Un contrat de communauté PER doit être signé et enregistré par l'autorité compétente (Service de l'Agriculture du canton de Fribourg).

Objectifs de mise en oeuvre

Selon le rapport de projet

Détails de mise en oeuvre

Unités paysagères concernées : toutes sauf la 4

- Mesure fixe pour la durée du projet
- Valable sur la SAU

Contributions			
	3 types de céréales par exploitation	4 types de céréales par exploitation	5 types de céréales par exploitation
Niveau 1	3 ha à 8 ha CHF 660.- / expl / an	3 ha à 8 ha CHF 880.- / expl / an	3 ha à 8 ha CHF 1100.- / expl / an
Niveau 2	8.01 ha à 16 ha CHF 1320.- / expl / an	8.01 ha à 16 ha CHF 1760.- / expl / an	8.01 ha à 16 ha CHF 3300.- / expl / an
Niveau 3	> 16 ha CHF 1880.- / expl / an	> 16 ha CHF 2640.- / expl / an	> 16 ha CHF 4400.- / expl / an
Pour les associations PER les seuils sont multipliés par le nombre de membres de l'association. Pour toucher les contributions de niveau 1, une association PER avec 2 membres doit cultiver un minimum de 2 ha de céréales par type et entre 6 et 16 ha de céréales au total.			
Remarques			
Mesure tirée du projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.7) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.			

Mesure 1.3

Objectif paysager correspondant:

Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse»

Diversité des types d'herbages

Description

Au cours de l'année, leur composition floristique et leur mode d'exploitation respectifs induisent des variations subtiles de teintes et de textures qui participent à la diversité de la mosaïque du paysage. La mesure vise à maintenir et à augmenter le nombre de types d'herbages présents sur la surface d'exploitation.

Exigences

- Gestion différenciée des herbages dans la SAU selon les différents types PER :
 - › Prairie temporaire (code 601, 631 et 632)
 - › Prairie extensive (code 611)
- Prairie peu intensive (code 612)**
 - › Autre prairie permanente (code 613 et 634)
 - › Pré à litière (851)
 - › Pâturage (code 616)
 - › Pâturage extensif (code 617)
- Options possibles :
 - › 4 types d'herbages
 - › 5 types d'herbages
 - › 6 types d'herbages ou plus
- Pour qu'un type de prairie soit pris en considération, il doit couvrir au moins 5 % de la surface des prairies et des prés à litière de l'exploitation. Lorsqu'elles couvrent moins de 5 %, elles peuvent être additionnées et sont considérées comme une culture par tranche de 5 %.
- Variation possible mais au minimum 4 types d'herbages
- Communauté PER (communauté PER déjà existante en 2014 à la date de référence du 1 septembre 2014): les exploitants qui fournissent en commun les exigences d'assolement régulier de protection du sol, de sélection et d'utilisation ciblée des produits phytosanitaires et de bilan de fumure équilibrés peuvent présenter un dossier commun pour le calcul du nombre de culture dans le cadre de cette mesure de CQP. Un contrat de communauté PER doit être signé et enregistré par l'autorité compétente (Service de l'Agriculture du canton de Fribourg).

Objectifs de mise en oeuvre

Selon le rapport de projet

Détails de mise en oeuvre

Unités paysagères concernées : toutes

- Mesure fixe pour la durée du projet
- Valable sur la SAU

Cette mesure ne peut pas être cumulée avec la mesure 1.4 «Maintenir et augmenter le nombre de types différents de prairies temporaires dans l'assolement».

Contributions	
• 4 types d'herbages	CHF 130.- / ha d'herbages / an
• 5 types d'herbages	CHF 240.- / ha d'herbages / an
• 6 types d'herbages ou plus	CHF 330.- / ha d'herbages / an
Remarques	
Mesure tirée du projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 2.2) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.	

Mesure 1.4

Objectif paysager correspondant:

Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse»

Maintenir et augmenter le nombre de types différents de prairies temporaires dans l'assolement

Description

L'exploitant cultive différents types de prairies temporaires dans son assolement. De par leurs types et dates de floraison différentes, les prairies temporaires colorent et diversifient le paysage des herbages.

Exigences

L'exploitant met en place un assolement avec 2 ou 3 types de prairies temporaires :

- Prairie temporaire avec dominante de graminées
- Prairie temporaire avec dominante de trèfle
- Prairie temporaire avec dominante de luzerne

L'exploitant définit au début du contrat s'il s'engage pour un assolement à 2 ou 3 prairies temporaires et respecte son choix pour toute la durée du contrat.

Pour être pris en compte, un type doit couvrir au moins 15 % des prairies temporaires de l'exploitation.

Communauté PER (communauté PER déjà existante en 2014 à la date de référence du 1 septembre 2014): les exploitants qui fournissent en commun les exigences d'assolement régulier de protection du sol, de sélection et d'utilisation ciblée des produits phytosanitaires et de bilans de fumure équilibrés peuvent présenter un dossier commun pour le calcul du nombre de cultures dans le cadre de cette mesure de CQP. Un contrat de communauté PER doit être signé et enregistré par l'autorité compétente (Service de l'Agriculture du canton de Fribourg).

Objectifs de mise en oeuvre

Selon le rapport de projet

Détails de mise en oeuvre

Unités paysagères concernées : toutes sauf la 4

- Mesure fixe pour la durée du projet
- Valable sur la SAU

Cette mesure ne peut pas être cumulée avec la mesure 1.3 «Diversité des type d'herbages».

Tableau des mélanges reconnus pour la mesure :

Type 1	Mélanges 200
Type 2	Mélanges 300 sans luzerne
Type 3	Mélanges 300 avec luzerne
Type 4	Mélanges 400 avec un 0 en dernière position (420, 430, 440, ...)
Type 5	Autres mélanges 400 (431, 442, 444, ...)
Type 6	Production de semences (631, 632)

Contributions

Contribution annuelle :

- **CHF 120.- / an / ha** de prairie temporaire, pour 2 types de prairies temporaires
- **CHF 250.- / an / ha** de prairie temporaire, pour 3 types de prairies temporaires

Remarques

Mesure tirée du projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 2.1) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

- Mélanges standard pour la production fourragère, révision 2013-2016, Recherche agronomique suisse 3(10), 2012
- Classeur de fiches techniques « Production herbagère » ADCF-AGRIDEA, chapitre 9 «Prairies temporaires»

GELAN: 1.5

Mesure 1.5

Objectif paysager correspondant: Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse»
Mise en place de couvertures fleuries
Description La mesure consiste à semer une couverture fleurie qui contribue à colorer le paysage jusqu'à l'automne (ex. phacélie, moutarde blanche, etc). Ces couvertures fleuries sont appelées longues lorsqu'elles précèdent une culture de printemps et courtes lorsqu'elles sont semées avant une culture d'automne. La présence des cultures dans les champs et la variation de leurs couleurs au fil des saisons sont vécues comme une valeur patrimoniale fortement identitaire du périmètre. La mesure augmente la durée de présence de cultures dans les champs. Ces couvertures fleuries contribuent à colorer le paysage jusqu'à l'automne et présentent des structures très variées selon le type de culture et la date du semis. De plus elles contribuent à fournir un abri pour la faune jusqu'à la remise en culture. Elles ont également un impact positif sur la structure du sol et limite l'érosion.
Exigences Lors de la signature du contrat, l'exploitant s'engage pour une surface minimum qu'il couvrira chaque année avec un mélange fleuri. La surface totale inscrite dans le contrat dépend de la rotation des cultures pratiquées, mais ne pourra pas être inférieure à la surface annoncée au début du contrat. L'agriculteur s'engage à semer au minimum 1 ha. L'agriculteur choisit parmi les types de cultures suivants (qui sont des engrais verts) : • Moutarde blanche • Phacélie en mélange • Niger • Févérole • Trèfle incarnat • Lupin • Vesce/avoine • Poisette/avoine • Radis • Tournesol • Colza associé avec légumineuse ou sarrasin, etc. • Sarrasin (attention aux repousses) • Mélanges avec trèfle de Perse, trèfle d'Alexandrie, coquelicots, bleuets, etc. Les couverts fleuris doivent être semés avant le 30 août, ils ne peuvent pas être pâturés ni affouragés et doivent être détruits. Aucune date de destruction n'a été retenue, car aucun impact de la floraison tardive de la phacélie sur les abeilles n'a été démontré (voir remarque ci-dessous).
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : toutes sauf la 4 • Mesure fixe pour la durée du projet: l'exploitant s'engage pour <u>une surface minimum</u> qu'il couvrira chaque année avec un mélange fleuri. La surface totale inscrite dans le contrat dépend de la rotation des cultures pratiquées, mais ne pourra pas être inférieure à la surface annoncée au début du contrat. • Valable sur la SAU L'exploitant prendra garde aux couverts présentant des risques de propagation d'adventices ou de parasites.

Contributions
Contribution par hectare de couvertures fleuries semées : CHF 200.- / ha / an
Remarques
Mesure tirée du projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.5) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse. Voir: Rapport d'étude sur les abeilles de la Fondation Rurale Interjurassienne et d'ALP-Haras extrait du rapport annuel 2013, Agroscope, p.26.

GELAN: 1.8

Mesure 1.6:

Objectif paysager correspondant: Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse»
Mise en place de cultures associées (code 569)
Description Les cultures associées prévues pour cette mesure se limitent à la culture de deux ou plusieurs espèces végétales semées en même temps ou en différé mais récoltées en même temps comme l'association d'une céréale et d'une légumineuse par exemple. Les cultures associées diversifient le paysage cultivé.
Exigences L'exploitant s'engage à inclure dans sa rotation des cultures associées, soit au moins 2 cultures principales d'espèces végétales différentes à récolter en même temps (p. ex. l'association d'une céréale et d'une légumineuse – pois/orge –avoine/féverole). • La surface minimale est de 50 ares. • Cette mesure ne peut pas être cumulée avec la mesure 1.14 «Insertion d'une culture avec une floraison colorée dans la rotation» et/ou avec la mesure 1.2 «Diversité des céréales dans l'assolement». • La contribution est versée pour un maximum de 3 types de cultures associées par exploitation.
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : toutes sauf la 4 • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU Cette mesure ne peut pas être cumulée avec la mesure 1.14 «Insertion d'une culture avec une floraison colorée dans la rotation» et/ou avec la mesure 1.2 «Diversité des céréales dans l'assolement».
Contributions Contribution annuelle par type de cultures associées : CHF 200.- / culture associée / an
Remarques Mesure tirée du projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.8) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

Mesure 1.7

Objectif paysager correspondant: Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse»
Prairies et pâturages fleuris <u>sous</u> contrat nature LPN
Description L'exploitant préserve, valorise ou remet en état des surfaces inscrites dans les inventaires nationaux et cantonaux prairies et pâturages secs (PPS), bas-marais, hauts-marais, zones alluviales) par le biais de l'exploitation extensive de la parcelle. Ces milieux devenus très rares ont une grande diversité floristique. Leurs couleurs évoluent au fil des saisons et marquent de leur empreinte ce paysage exceptionnel. De plus, ces zones sont le refuge d'espèces menacées (amphibiens, reptiles, orchidées, etc.) qui rendent le paysage vivant. Toutes les surfaces sous contrat LPN (prairie, pâturage, alpage, litière) sont concernées par la mesure. Cette mesure a également pour buts de préserver les milieux rares et typiques des paysages suisses existants ainsi qu'encourager davantage l'exploitation de ces surfaces.
Exigences La surface des sites inscrits dans les inventaires nationaux et cantonaux est identique ou supérieure à celle inscrite au début du projet. Les parcelles sont déjà inscrites dans les inventaires susmentionnés et soumises à des contraintes de protection de la nature (contrat LPN requis). Les parcelles avec un taux d'embuissonnement supérieur à 25 % ainsi que celles contenant des néophytes ne pourront pas bénéficier des contributions.
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : toutes • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU et en estivage

Contributions		
CHF 200.-/ha sur la SAU		
CHF 50.- /ha sur la surface d'estivage		
	Prairies extensives Zone des collines (frs/ha)	Prairies extensives Zone de montagnes I et II (frs/ha)
SPB QI	1'200	700
SPB QII	1'500	1'500
Réseau	1'000	1'000
Contrat LPN	200	200
Sous-total	3'900	3'400
Bonus QP (5%)	195	170
Total avec bonus QP	4'195	3'570
	Pâturages extensifs Zones des collines et de montagnes I et II (frs/ha)	
SPB QI	450	
SPB QII	700	
Réseau	500	
Contrat LPN	200	
Sous-total	1'850	
Bonus QP (10%)	185	
Total avec bonus QP	2'035	
Remarques		
Mesure tirée de l'étude paysagère du projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne (mesure 4.3) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.		

Mesure 1.8

Objectif paysager correspondant: Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse»
Prairies et pâturages fleuris <u>sans</u> contrat nature LPN
Description L'exploitant maintient des prairies ou des pâturages fleuris sur la surface d'exploitation (SE). Les prairies fleuries tendent à disparaître dans la région notamment à cause de l'utilisation plus précoce et plus fréquente des prairies et des pâturages et de l'augmentation de la fumure. Pourtant, ces prairies enrichissent la qualité et la beauté du paysage, notamment lors de leur floraison. Elles sont par ailleurs souvent caractéristiques de l'utilisation traditionnelle des herbages. Leur présence permet d'améliorer l'image de la région et de favoriser la diversité du paysage; de ce fait elles sont appréciées de la population ainsi que des hôtes de la région. Au vu de leur faible rentabilité agricole, les prairies fleuries sont menacées d'abandon ou d'entretien insuffisant, ce qui peut aussi conduire à leur embuissonnement, malgré les contributions à la biodiversité. Pour toutes ces raisons, les prairies fleuries méritent d'être soutenues sous forme d'un bonus aux contributions à la biodiversité.
Exigences Pour être prises en considération pour la mesure les prairies fleuries doivent : • Répondre aux exigences de qualité de végétation du niveau de qualité II des contributions à la biodiversité sur la surface d'exploitation • Être situées hors périmètre d'inventaire d'importance nationale • N'avoir pas refusé un contrat LPN proposé
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées: toutes • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU
Contributions CHF 600.- / ha de prairies fauchées CHF 200.- / ha de pâturages extensifs sur la SAU
Remarques Mesure tirée de l'étude paysagère du projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne (mesure 4.2) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

GELAN: 1.9

Mesure 1.10

Objectif paysager correspondant:

Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse»

Mise en place d'une prairie fleurie par la technique de la fleur de foin**Description**

L'exploitant sème une prairie fleurie avec de la fleur de foin, ce qui permet d'obtenir des prairies fleuries et de maintenir dans la région les mêmes espèces et des communautés végétales génétiquement adaptées à la région.

Exigences

La fleur de foin doit être prélevée dans une prairie source qui n'avait pas été semée à l'aide de mélanges grainiers du commerce ou être prélevée dans une prairie source qui a elle-même été ensemencée par technique de la fleur de foin. La prairie source :

- a une grande diversité floristique (si la qualité de niveau II est reconnue cela peut apporter une indication);
- n'abrite pas de plantes indésirables comme les chardons ou des plantes envahissantes;
- est biologiquement adaptée à la surface receveuse;
- doit être fauchée pour la récolte de la fleur de foin au moment de la maturité optimale (entre juin et juillet pour la région, selon les conditions climatiques de l'année en cours), selon les espèces cibles de fleurs.

La prairie receveuse:

- doit être préparée à recevoir la fleur de foin (préparation du lit de semences 1-2 semaines avant l'ensemencement);
- est inscrite en prairie extensive dès sa mise en place.

Immédiatement après la fauche de la prairie source, le foin est récolté sans être séché, avec ou sans mise en andain. Pour ensemer la nouvelle parcelle, il faut défaire les rouleaux et les épandre le plus régulièrement possible sur la parcelle receveuse.

Objectifs de mise en oeuvre

Selon le rapport de projet

Détails de mise en oeuvre

Unités paysagères concernées : toutes

- Mesure annuelle
- Valable sur la SAU

Contributions

Contribution de 2000.- répartie sur 8 ans pour la mise en place, soit: **250.- /ha/an** de prairie

Remarques

Mesure tirée du projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.9) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

La bonne réussite de l'ensemencement dépend de divers paramètres décrits notamment dans la fiche technique "Les semis naturels de prairies diversifiées - Fleurs de foin : mode d'emploi". Dans le doute, on s'adressera à un spécialiste (source : In Situ Vivo sàrl, 1241 Puplinge).

Une demande de fauche anticipée doit être adressée au Service agricole dans le cas où la récolte de la prairie source doit se faire dans une prairie extensive avant la date autorisée du 15 juin en région de plaine.

Une surface de promotion de la biodiversité ensemencée à partir de la fleur de foin peut en outre bénéficier des contributions pour la qualité de niveau I et pour sa mise en réseau dès l'année de sa mise en place.

La qualité de niveau II pourra être constatée au plus tôt l'année suivant la mise en place (demande d'expertise à adresser au Service de l'Agriculture du Canton de Fribourg).

GELAN: 1.16.1 - 1.16.2 - 1.16.3

Mesure 1.11:

Objectif paysager correspondant:

Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse»

Augmenter la diversité des SPB sur l'exploitation**Description**

Cette mesure vise à promouvoir une diversité des SPB sur l'exploitation, afin d'augmenter la diversité des herbages et autres surfaces importantes pour la biodiversité et qui structurent le paysage.

Exigences

L'exploitant vise une diversité des différents types de SPB présentes sur son exploitation. Un minimum de 4 types de surfaces différentes est nécessaire pour l'octroi d'une contribution QP de base. Pour qu'une SPB soit prise en considération, elle doit couvrir au moins 10% du total des SPB de l'exploitation.

Le montant de la contribution augmente ensuite pour chaque type de SPB mise en place. Les types de SPB pris en compte sont les suivants :

- Prairies extensives (Code 611);
- Prairies peu intensives (Code 612);
- Pâturages extensifs (Code 617) ;
- Surfaces à litière (Code 851) ;
- Jachères florales (Code 556)
- Jachères tournantes (Code 557);
- Ourlets sur terres assolées (Code 559);
- Bandes culturales extensives (Code 564, 565);
- Haies, bosquets champêtres et berges boisées (Code 852) ;
- Prairies riveraines des cours d'eau (Code 634);
- Arbres fruitiers haute-tige (Code 921);
- Arbres isolés (Code 924).

Pour cette mesure, la prise en compte des communautés PER n'est pas possible.

Objectifs de mise en oeuvre

Selon le rapport de projet

Détails de mise en oeuvre

Unités paysagères concernées : toutes

- Mesure fixe pour la durée du projet
- Valable sur la SAU
- Deux SPB inférieures à 10 % des surfaces SPB s'additionnent pour compter comme 1 type de SPB
- Pour rappel, l'OPD définit que les arbres fruitiers HT et les arbres isolés comptent pour 1 are de SPB.

Contributions

Contribution annuelle par hectare de SPB :

4 types : **CHF 50.- / ha / an**

5 types : **CHF 100.- / ha / an**

6 types et plus : **CHF 200.- / ha / an**

Remarques

Mesure tirée du projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.16) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

Mesure 1.13**Objectif paysager correspondant:**

Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse»

Prairies à narcisses, jonquilles et/ou crocus**Description**

L'exploitant maintient les prairies à narcisses, à jonquilles et/ou à crocus sur la surface d'exploitation (SE) et/ou sur les surfaces d'estivage (SEst). Ces prairies doivent être inscrites dans un inventaire, l'exploitant pouvant en déclarer de nouvelles.

Les prairies à narcisses, jonquilles et/ou à crocus tendent à disparaître dans la région à cause notamment de l'utilisation plus précoce des prairies et des pâturages qui fait disparaître leurs feuilles alors qu'elles ne sont pas encore naturellement desséchées (cycle vital interrompu), ou à cause du piétinement qui peut endommager le feuillage et les bulbes.

Le narcissse, la jonquille et/ou le crocus sont des plantes emblématiques de certaines parties de la Gruyère et de la Veveyse.

Les prairies à narcisses, jonquilles et/ou à crocus qui impriment leur effet dans le paysage au printemps sont celles qui présentent une forte densité de narcisses, de jonquilles et/ou de crocus. Le fait de ne pas pouvoir bénéficier dans tous les cas, des contributions à la biodiversité niveau 2 (qualité) peut être défavorable au maintien des prairies à narcisses, jonquilles et/ou à crocus.

Les prairies à narcisses, jonquilles et/ou à crocus constituent un élément paysager et identitaire majeur dans nos régions et méritent de bénéficier des moyens nécessaires à leur sauvegarde, compte tenu des contraintes élevées posées par rapport à l'exploitation agricole actuelle. La mesure est donc conçue comme une prime paysage spécifique.

Exigences

Les prairies à narcisses, jonquilles et/ou à crocus doivent :

- Posséder la densité 2 (densité 2 = « pousses éparées ; les plants sont distants de 5-10m ») de narcisses, jonquilles et/ou crocus telle que définie dans le cadre de l'inventaire de l'Association Narcissés – Riviera ou à un autre inventaire, et :
- Figurer à l'inventaire de l'Association Narcissés – Riviera ou à un autre inventaire spécifique des prairies à narcisses; possibilité de faire répertorier une surface auprès de l'Association Narcissés-Riviera (SE ou SEst).
- La première pâture des surfaces à narcisses sur la SAU aura lieu au plus tôt le 20 juin.
- La première pâture des surfaces à narcisses sur la surface d'estivage aura lieu au plus tôt le 1^{ère} juillet.

Objectifs de mise en oeuvre

Selon le rapport de projet

Détails de mise en oeuvre

Unités paysagères concernées : 3 et 4

- Mesure fixe pour la durée du projet
- Valable sur la SAU et/ou en estivage

Toutes les parcelles déjà inscrites dans les inventaires susmentionnés et soumises à des contraintes de protection de la nature (contrat LPN requis).

Les parcelles avec un taux d'embuissonnement supérieur à 25 % ainsi que celle contenant des néophytes ne pourront pas bénéficier des contributions.

Cette mesure ne peut pas être cumulée avec la mesure 1.8 «Prairies et pâturages fleuries sans contrat nature LPN».

Contributions
CHF 500.- / ha pour les prairies fauchées ou pâturées.
Remarques
Mesure tirée de l'étude paysagère du projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne (mesure 4.1) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

GELAN: 1.4

Mesure 1.14

Objectif paysager correspondant: Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse»
Insertion d'une culture avec une floraison colorée dans la rotation
Description
L'agriculteur insère dans sa rotation culturale une ou plusieurs cultures colorées.
Exigences
L'agriculteur insère dans sa rotation une ou deux cultures colorées principales. La surface minimale doit être d'un hectare, la deuxième culture doit être d'au moins 10 % de la surface de la première culture pour bénéficier du tarif pour deux cultures colorées. (Exemple : Si la surface de la première culture colorée se monte à 5 ha de colza, il faut cultiver au minimum 50 ares d'une autre culture colorée pour bénéficier du tarif plus élevé). Il choisit la culture dans la liste ci-dessous : • Féverole (536) • Lin (534) • Lupin (538) • Pois protéagineux (537) • Tournesol (531, 592) • Sarrasin (597) • Lentilles (568) • Cameline (597) • Pavot (566) • Moutarde (597) • Soja (528) • Colza (526, 527) • Tabac (541) • Pomme de terre (524) (sauf plants de pomme de terre et culture sous plastique) • Plantes aromatiques et médicinales annuelles (553) • Plantes aromatiques et médicinales pluriannuelles (706) Communauté PER (communauté PER déjà existante en 2014 à la date de référence du 1 septembre 2014): les exploitants qui fournissent en commun les exigences d'assolement régulier de protection du sol, de sélection et d'utilisation ciblée des produits phytosanitaires et de bilan de fumure équilibrés peuvent présenter un dossier commun pour le calcul du nombre de culture dans le cadre de cette mesure de CQP. Un contrat de communauté PER doit être signé et enregistré par l'autorité compétente (Service de l'Agriculture du canton de Fribourg).
Objectifs de mise en oeuvre
Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre
Unités paysagères concernées : seulement la 2 • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU

Contributions
Contribution par hectare de culture colorée : 1 culture colorée : CHF 150.- / ha de culture colorée / an 2 cultures colorées et plus : CHF 300.- / ha de culture colorée / an
Remarques
Mesure tirée du projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.4) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

Mesure 1.15**Objectifs paysagers correspondants:**

Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse»

Reconnaître le caractère vivant, par la présence humaine et animale comme éléments marquants du paysage, du périmètre «Gruyère-Veveyse»

Exploitation de surfaces difficiles à entretenir**Description**

L'exploitant maintient l'exploitation des surfaces difficiles à entretenir sur la surface d'exploitation (SE) ou sur les surfaces d'estivage (SEst).

Les surfaces difficiles d'accès, en forte pente ou en terrain difficile (irrégulier, avec forte croissance d'épines ou d'aulnes verts ou soumis aux avalanches) sont difficiles à entretenir. Souvent il s'agit également de surfaces possédant une forte dynamique d'emboisement. Pourtant les surfaces difficiles d'accès, en forte pente ou en terrain difficile jouent un rôle important pour le maintien de l'ouverture du paysage de la région; elles participent également à la richesse des microstructures régionales et par là à la richesse globale du paysage.

Dans le contexte de rationalisation en cours dans l'agriculture, notamment par le biais de la mécanisation, ces surfaces tendent à être moins bien exploitées, voire abandonnées ; leur maintien demande un soutien particulier afin de défrayer le travail supplémentaire nécessaire à leur entretien d'où le bonus incitatif.

Exigences

Les travaux de coupe de ligneux sur les surfaces prises en compte ne doivent pas être effectués à la girobroyeuse. Les surfaces difficiles à entretenir sont définies de la manière suivante :

- a. Prairies qui ne peuvent pas être exploitées avec des machines à deux essieux sur la surface d'exploitation
 - Fauchées uniquement à la motofaucheuse ou à la main et/ou ;
 - Râtelées à la main ou à la souffleuse
- b. Pâturages à épines sur la surface d'exploitation (SE) ou sur les surfaces d'estivage (SEst) :
 - Selon annonce de l'exploitant, uniquement pâturages sans possibilité de fauche mécanique (fauche à la débroussailleuse acceptée)
 - Ou selon inventaire reconnu par le porteur de projet
- c. Surfaces d'estivage (SEst) favorables à la croissance des aulnes verts :
 - Selon annonce de l'exploitant, uniquement surfaces sans possibilité de fauche mécanique (fauche à la débroussailleuse acceptée)
 - Ou selon inventaire reconnu par le porteur de projet
- d. Surfaces soumises régulièrement à des avalanches entraînant des pierres sur les herbages
 - Selon annonce de l'exploitant, uniquement surfaces alpestres figurant sur les cartes de dangers d'avalanche ;

Cette partie de la mesure n'est pas cumulable avec la mesure «1.22 Tas d'épierrage »

- e. Surfaces d'estivage (SEst) difficiles d'accès :
 - Alpagnes sans accès possible avec un véhicule (téléphérique ou monorail pour le transport de personnes accepté)

Objectifs de mise en oeuvre

Selon le rapport de projet

Détails de mise en oeuvre		
Unités paysagères concernées : toutes		
- Mesure fixe pour la durée du projet - Valable sur la SAU et en estivage		
Contributions		
CHF 200.- /ha SAU répondant aux critères		
CHF 100.-/ PN pour les alpages répondant aux critères de la mesure e : sans accès possible avec un véhicule		
CHF 100.-/ PN pour les surfaces des alpages répondant aux critères des mesures b, c et d		
	Prairies (frs/ha)	Pâturages (frs/ha)
Paysage ouvert	230	230
Terrain en pente	410	-
Conditions difficiles	300	300
Sous-total	940	530
25% bonus QP	235	132.5
Remarques		
Une surface donnée ne peut être comptée qu'une seule fois pour les mesures a à d. Par contre, sur la SEst, la contribution est cumulable entre les mesures b, c et d et la mesure e. Sur la SEst, la contribution pour les mesures b, c et d se calcule au prorata de la surface. Exemple de calcul pour un alpage de 50 ha avec 25 PN (soit 0.5 PN/ha) - Alpage sans accès possible avec un véhicule : contribution CHF 100.-/PN x 25 PN = CHF 2'500.- 4 ha répondent aux critères des mesures b, c ou d : 4 ha x 0,5 PN/ha = 2 PN x CHF 100.- = CHF 200.- Contribution totale = CHF 2'500.- + CHF 200.- = 2'700.- Mesure tirée de l'étude paysagère du projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne (mesure 1.1) adaptée pour l'intégration de Jaun.		

Mesure 1.16

Objectifs paysagers correspondants: Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse» Encourager les transitions paysagères de qualité entre les espaces agricoles, bâtis et naturels, du périmètre «Gruyère-Veveyse»
Encourager l'implantation et l'entretien d'arbres isolés ou en alignement comme éléments significatifs du paysage
Description L'exploitant agricole plante un arbre, isolé ou en alignement. Ces éléments structurent le paysage, en particulier lorsqu'ils sont plantés en alignement. Cette mesure vise également à encourager la plantation autour des bâtiments et des zones bâties afin de faciliter l'intégration des éléments construits.
Exigences Exigences générales : • L'exploitant choisit parmi les espèces suivantes : Érable champêtre, érable plane, érable sycomore, charme, chêne pédonculé, tilleul à large feuille ainsi que les arbres fruitiers haute-tige (noyer, pommier, poirier, cerisier, merisier). • Le jeune arbre de moins de 10 ans doit être protégé de la pâture. • Les mesures de lutte contre le feu bactérien doivent être respectées. • L'arbre doit avoir une hauteur de tronc minimale de 1,6 m et 3 branches latérales ligneuses partant de la partie supérieure du tronc (OPD annexe 4, 12.1.6). • Le labour n'est pas possible sous la couronne de l'arbre. • Aucun entreposage de machines sous la couronne des arbres. Mesure A : Plantation d'arbres isolés en bordure de chemins ou parcelles • Cette mesure ne peut pas faire l'objet d'un double subventionnement avec une mesure similaire d'investissement relative à un réseau écologique. Mesure B : Plantation d'arbres en alignements • L'alignement doit être de cinq arbres au minimum. La distance entre deux arbres est comprise entre 10 m et 30 m. • Un alignement d'arbres existants donne droit à une contribution quelles que soient les espèces d'arbres le constituant. • Les arbres fruitiers hautes-tiges pris en compte dans un verger ne peuvent pas être considérés comme des alignements d'arbres isolés. Mesure C : Entretien d'arbres isolés ou en alignement existants • Les mesures phytosanitaires doivent être mises en œuvre selon les instructions des cantons (=idem OPD niveau qualité 1). • Aucun herbicide ne peut être utilisé au pied des arbres, sauf pour les jeunes arbres de moins de cinq ans (=idem OPD niveau qualité 1). • Les arbres fruitiers doivent être entretenus et taillés de façon appropriée voir fiche IAG-CFTN «Taille et entretien des arbres»
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet

Détails de mise en oeuvre	
Unités paysagères concernées : toutes • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU et en estivage <u>Limitations cantonales pour la plantation:</u> Exploitation de moins de 20 hectares: au maximum 20 arbres par exploitation (SE et/ou SEst) peuvent bénéficier des contributions. (Pour la durée du projet) Exploitation de plus de 20 hectares: au maximum un arbre par hectare par exploitation (SE et/ou SEst) peuvent bénéficier des contributions. (Pour la durée du projet) En cas de fermage, la démarche doit être faite d'entente avec le propriétaire du terrain. Un arbre isolé existant donne droit à une contribution, quelles que soient son espèce et sa localisation. Les exigences de la Loi sur les routes doivent être respectées.	
Contributions	
Plantation d'un nouvel arbre isolé (voir limitations), (cumulable avec l'entretien)	CHF 38.- / arbre / an
Entretien d'un arbre isolé sur la SAU Code 924	CHF 50.- / arbre / an
Entretien d'un arbre isolé sur la surface d'estivage Code 924	CHF 15.- / arbre / an
Bonus 25% accordé selon plan directeur cantonal et unité paysagère	
Remarques	
Mesure tirée du projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.14) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.	

Mesure 1.17

Objectifs paysagers correspondants:

Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse»

Encourager les transitions paysagères de qualité entre les espaces agricoles, bâtis et naturels, du périmètre «Gruyère-Veveyse»

Planter des haies structurées colorées ou des haies basses colorées

Description

La plantation de haies structurées et colorées ou de haies basses colorées autour des bâtiment et zones bâties permet de faciliter l'intégration des éléments construits.

L'agriculteur installe des haies :

- Variante A) des haies destinées à devenir des haies structurées colorées,
- Variante B) des haies destinées à devenir des haies basses colorées et/ou taillées

Les variantes A et B ne sont pas cumulables.

Exigences

Définition : est considérée comme haie une bande boisée touffue, large de moins de 8 mètres composée principalement d'arbustes, de buissons et d'arbres, indigènes et adaptés aux conditions locales (selon définition de l'OTerm).

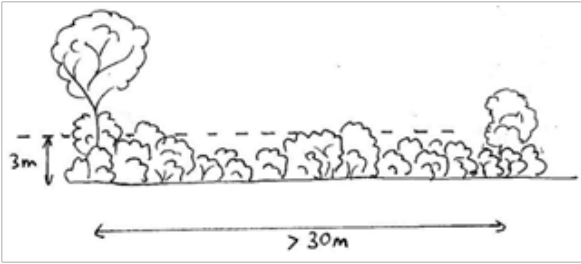
Longueur minimale: 10 m. Si la distance entre deux bandes boisées distinctes est inférieure à 10 m (mesurée à partir des arbustes, buissons ou arbres extérieurs), ces bandes sont considérées comme un seul élément (selon fiche technique AGRIDEA 2009 : Bordures tampon: comment les mesurer, comment les exploiter).

- Condition de propriété : la haie doit être située sur la surface de l'exploitation. En cas de fermage, la démarche doit être entreprise d'entente avec le propriétaire du terrain.
- Seules des espèces ligneuses indigènes (arbres et buissons) adaptées au site doivent être plantées (cf. liste d'espèces avec spécifications ci-dessous).

Variante a) Haie destinée à devenir une haie colorée :



- La strate arbustive doit être constituée d'au moins 20 % d'espèces ligneuses à fleurs ou à fruits colorés (il est recommandé de combiner des espèces qui fleurissent à différents moments de l'année).
- La haie est plantée d'espèces pouvant donner lieu à une haie à 3 strates de végétation ligneuse, soit:
 - › Au minimum 80 % de la longueur avec des buissons de moins de 3 m de haut
 - › Au minimum 40 % de la longueur avec des arbustes entre 3 et 6 m de haut
 - › 20-60% de la longueur avec des arbres de plus de 6 m de haut
 - › Afin que la haie ne devienne pas une forêt, créer une haie à 3 rangées, avec une largeur de moins de 8 mètres.

Exigences
Variante b) Haie destinée à devenir une haie basse:  • 20 % au moins de la strate arbustive est constituée d'espèces ligneuses à fleurs ou à fruits colorés (il est recommandé de combiner des espèces qui fleurissent à différents moments de l'année). • La haie est plantée d'espèces de buissons et d'arbustes, destinés à former une haie mesurant en moyenne moins de 3 m de haut. La haie comprend au maximum 1 arbre ou arbuste destiné à croître à plus de 3 m de haut par 30m linéaire. La haie contient un minimum de 3 espèces différentes par section de 7 m.
Objectifs de mise en oeuvre
Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre
Unités paysagères concernées : toutes • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU Recommandation : choisir des espèces à croissance lente et ayant un port naturellement peu élevé. Les exigences de la Loi sur les routes doivent être respectées. Bordure-tampon : conforme aux exigences PER : (cf. OPD Annexe 1, chiffre 9). Pas d'exigence supplémentaire quant à l'entretien de la bordure-tampon sauf si la haie est inscrite comme surface de promotion de la biodiversité (cf. exigences pour la qualité des niveaux I et II, ou la mise en réseau). Littérature spécialisée qui aide à comprendre la mesure: • AGRIDEA : Comment planter et entretenir les haies • AGRIDEA : Guide des buissons et arbres des haies et lisières • AGRIDEA : Haies, bosquets et bandes herbeuses : clé d'appréciation de la qualité écologique • AGRIDEA : Les plantes des haies (arbres, buissons : exigences écologiques) • AGRIDEA : Bordures tampon : comment les mesurer, comment les exploiter ? • PAGESA- Guide du conseil de l'arbre et de la haie champêtre (FR)
Contributions
Contribution d'investissement annuel : CHF 310.- / are planté
Remarques
Mesure tirée du projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.11) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

Liste d'espèces ligneuses

Type	Nom français	Hauteur max	Rapidité de croissance	Couleur des fleurs	Couleur des fruits	Remarque
Rampante, grimpante	Chèvrefeuille des bois	6m	rapide		rouges	
Rampante, grimpante	Lierre	30m	rapide		noirs	
Rampante, grimpante	Ronces	3m	rapide	blanches	noirs	
Buisson	Aubépine	5m	lente	blanches	rouges	Seulement à partir de 1'000 mètres d'altitude
Buisson	Bourdaine	2.5m	rapide	verdâtres	Rouges puis noirs	
Buisson	Chèvrefeuille des haies	1-2m	moyenne	blanc jaunes	rouges	
Buisson	Cornouiller mâle	5m	lente	jaunes rouges	rouges	
Buisson	Cornouiller sanguin	4m	lente	blanches	noirs	
Buisson	Églantiers	5m	rapide	rosées	rouges	
Buisson	Épine noire (Prunellier)	3m	lente	blanches	noirs	
Buisson	Fusain	7m	lente	Vert clair	Roses-orange	
Buisson	Nerprun purgatif	3m	lente	noirs		
Buisson	Sureau noir	7m	rapide	blanches	noirs	
Buisson	Troène	1-2m	rapide	blanches	noirs	
Buisson	Viorne lantane	1-2m	rapide	blanches	Rouges puis noirs	
Buisson	Viorne obier	3m	rapide	blanches	rouges	
Arbuste	Alouchier	15m	lente	blanches	rouges	Seulement à partir de 1'000 mètres d'altitude
Arbuste	Merisier	25m	rapide	blanches	noirs	
	Autres végétaux ligneux indigènes adaptés à la station					

Mesure 1.18

Objectifs paysagers correspondants: Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse» Encourager les transitions paysagères de qualité entre les espaces agricoles, bâtis et naturels, du périmètre «Gruyère-Veveyse»
Maintien et entretien des haies, bosquets champêtres et berges boisées
Description L'agriculteur maintient et entretient les haies, bosquets champêtres et berges boisées sur la surface d'exploitation (SE). Les haies, les bosquets champêtres et les berges boisées structurent le paysage. Par la particularité de leur feuillage ou de leur floraison, ces éléments participent également à la diversité du paysage. Un entretien régulier par tronçons des haies, bosquets champêtres et berges boisées permet aux arbres et aux arbustes de se développer de manière différenciée et de présenter des alternances de hauteur, de floraison et de fructification. La haie basse représente un élément intéressant et marquant du paysage Les bandes herbeuses des haies, bosquets champêtres et berges boisées reconnus comme surfaces de promotion de la biodiversité demandent du travail supplémentaire: fauche à la motofaucheuse, date de fauche différente de celle des autres prairies qui demande de revenir plusieurs fois sur place, bande étroite qui rend le travail plus long et plus difficile, etc. La présence de buissons épineux dans les éléments boisés rend également le travail plus difficile. L'entretien des haies, bosquets champêtres et berges boisées tel que décrit sous « Exigences » demande également du travail supplémentaire : taille régulière, pas de taille à l'épareuse, taille différenciée, entassement des déchets de taille sur place. Par ailleurs, les haies et les bosquets champêtres sont peu présents dans la région car, avec la rationalisation de l'agriculture, leur nombre a diminué.
Exigences • Les haies, bosquets champêtres et berges boisées doivent être constitués d'espèces indigènes uniquement. • Les haies, bosquets champêtres et berges boisées doivent être entretenus de manière appropriée tous les 4 ans. Cet entretien doit avoir lieu durant la période de repos de la végétation. Il doit être effectué par tronçons, sur un tiers de la surface au plus. Effectuer un recépage (tailler à 10 cm du sol) sélectif des espèces à croissance rapide ; • Les haies basses sont taillées au minimum une fois tous les 2 ans; • Le travail d'entretien ne doit pas être effectué à l'épareuse; il doit par contre être fait en respectant les bases de tailles décrites dans les fiches techniques y relatives; • Tout ou une partie des déchets de taille doivent être entassés sur place mais ne peuvent pas être brûlés.
Objectifs de mise en oeuvre
Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre
Unités paysagères concernées : toutes • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU

Contributions
CHF 5.- /are avec Q1 (code 852) CHF 15.- /are avec Q2 (code 852) CHF 20.- /are sans Q1 (pas annoncée comme SPB) pour la surface plantée et la bande tampon de 3 m (code 857)
Remarques
Mesure tirée de l'étude paysagère du projet de contributions à la qualité du paysage des Vallées de l'Intyamon et de la Jogne (mesure 5.4) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse. Définitions : • Haie basse: hauteur maximale 3 m largeur maximale 1 m • Haies et berges boisées: bandes boisées touffues, larges de quelques mètres, composées principalement d'arbustes, de buissons et d'arbres isolés, autochtones et adaptés aux conditions locales. Longueur minimale 10 m. • Bosquet champêtre: groupe de buissons de forme compacte avec ou sans arbres : espèces indigènes (voir OPD).

Mesure 1.19

Objectifs paysagers correspondants: Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse» Encourager les transitions paysagères de qualité entre les espaces agricoles, bâtis et naturels, du périmètre «Gruyère-Veveyse»
Planter et entretenir des vergers haute-tige avec une grande diversité d'espèces et de variétés
Description <u>Mesure A :</u> L'exploitant plante un verger haute-tige sur sa surface d'exploitation, autour de bâtiments (maisons d'habitation, bâtiments d'exploitation), ces derniers pouvant être situés sur sa surface d'exploitation. <u>Mesure B :</u> Le verger haute-tige est constitué d'une grande diversité d'espèces et de variétés.
Exigences Définition : est considéré comme verger une unité d'arbres fruitiers à pépins, arbres fruitiers à noyau, noyers. Le tronc des arbres doit présenter une hauteur minimale de 1,2 m pour les arbres fruitiers à noyau et de 1,6 m pour les autres arbres. Les arbres présentent au moins trois branches latérales ligneuses partant de la partie supérieure du tronc (=idem OPD niveau qualité 1). Condition de propriété : les arbres doivent être situés sur la surface de l'exploitation • Exigences générales : › Les arbres doivent être plantés à une distance l'un de l'autre garantissant un développement et un rendement normaux. Les indications en matière de distances de plantation données dans les principaux supports d'enseignement doivent être respectées. › Afin de minimiser le risque de transmission du feu bactérien, planter les arbres à min. 500 m de distance des vergers de production intensif. › Aucun dépôt ou entreposage de machines sous la couronne des arbres. › Protéger les arbres en cas de pâture sous les arbres. • Mesure A : Plantation d'un verger autour des bâtiments › La distance entre les arbres et densité selon OPD, art 12.2.3 et 12.2.4. • Mesure B : Plantation d'un verger avec une grande diversité d'espèces › La distance entre les arbres et densité selon OPD, art 12.2.3 et 12.2.4. › Le verger compte au minimum 3 espèces fruitières. › Le verger compte un maximum de 10 % de noyers. • Mesure C : Entretien d'un verger hautes-tiges › Entretien conforme aux exigences du réseau écologique régional (si existant).
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet

Détails de mise en oeuvre	
Unités paysagères concernées : toutes • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU Limitations cantonales pour la plantation: Exploitation de moins de 20 hectares: au maximum 20 arbres par exploitation (SE et/ou SEst) peuvent bénéficier des contributions. Exploitation de plus de 20 hectares: au maximum un arbre par hectare par exploitation (SE et/ou SEst) peuvent bénéficier des contributions.	
Bases légales • Ordonnance sur les paiements directs, annexe 4, chiffre 12	
Littérature spécialisée qui aide à comprendre la mesure • Feu bactérien - Agroscope • AGRIDEA : Vergers haute tige, Liste de variétés anciennes et locales recommandées • AGRIDEA : Clé d'appréciation de la qualité écologique des vergers haute-tige • AGRIDEA : Vergers haute-tige : diversité – paysage – patrimoine	
Adresses utiles: • Union Fruitière Fribourgeoise (UFF) • Sociétés d'arboriculture des districts (Glâne-Gruyère-Veveyse, Sarine, Lac, Singine) • Service d'arboriculture, Grangeneuve (Station des productions animales et végétales) • Arboretum d'Aubonne • «Association Fructus» (en allemand) • Prospecierara • Rétropomme	
Contributions	
Plantation d'un nouvel arbre HT en verger (cumulable avec l'entretien SPB II, voir limitations)	CHF 25.- / arbre / an
Entretien d'un arbre fruitier HT sans SPB (aussi valable en estivage)	CHF 15.- / arbre / an
Entretien d'un arbre fruitier HT avec SPB II	CHF 10.- / arbre / an
Bonus de 25 % pour la plantation autour des bâtiments (la distance entre l'arbre le plus à l'extérieur et le bâtiment le plus proche est inférieure à 100 m).	
Remarques	
Mesure tirée du projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.13) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.	

Mesure 1.20:**Objectifs paysagers correspondants:**

Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse»

Soutenir les pratiques améliorant l'hospitalité du périmètre «Gruyère-Veveyse»

Maintien et entretien de chemins d'exploitation non revêtus**Description**

L'exploitant conserve et entretient des chemins terreux, graveleux ou enherbés, non stabilisés, au revêtement perméable, sur la surface d'exploitation (SE) ou sur les surfaces d'estivage (SEst).

Les chemins terreux, graveleux ou enherbés, non stabilisés, au revêtement perméable permettent de faciliter l'accès aux parcelles mal desservies et donc difficiles à exploiter. Dans le contexte de rationalisation en cours dans l'agriculture, ces parcelles tendent à être moins bien exploitées et peuvent être sujettes au reboisement. Pourtant elles jouent un rôle important pour le maintien de l'ouverture du paysage de la région.

De plus, cette prestation facilite l'accès au paysage cultivé et offre la possibilité de vivre l'expérience de la qualité du paysage.

Parfois, les chemins terreux, graveleux ou enherbés, non stabilisés, au revêtement perméable épousent les courbes de niveau ou les ruptures de pente, soulignant d'autant plus le relief et les changements de texture du paysage. De par la nature de leur revêtement, ils s'intègrent assez facilement dans le paysage. Le revêtement des chemins terreux, graveleux ou enherbés, non stabilisés, au revêtement perméable se dégrade avec le passage des machines et l'action des intempéries. Ce revêtement doit être régulièrement entretenu (comblement des nids de poule et entretien des écoulements).

Pour toutes ces raisons ces chemins méritent d'être soutenus. Un soutien plus particulier est apporté aux chemins creux et autres chemins carrossables avec substance historique (selon inventaire IVS ou document photographique), car leur entretien doit être respectueux de la morphologie du terrain et des matériaux du chemin.

Exigences

Par chemins terreux, graveleux ou enherbés, non stabilisés, au revêtement perméable on entend une dévestiture carrossable pour des véhicules agricoles ou jeeps de maximum 2,5 m de largeur (les chemins muletiers et autres sentiers ne sont pas concernés).

La mesure prend uniquement en compte les chemins, ou parties de chemins, situés sur la surface d'exploitation (SE) ou sur les surfaces d'estivage (SEst).

La mesure prend uniquement en compte les chemins qui figurent sur une carte au 1 :25'000.

Les chemins doivent être entretenus au minimum tous les 4 ans.

Le travail d'entretien doit être effectué par l'agriculteur. Les chemins dont l'entretien est fait par des institutions publiques sont exclus de la mesure.

La mesure est applicable pour une longueur de minimum 50 m par exploitation (SE) ou par surfaces d'estivage (SEst).

Objectifs de mise en oeuvre

Selon le rapport de projet

Détails de mise en oeuvre

Unités paysagères concernées : toutes

- Mesure fixe pour la durée du projet
- Valable sur la surface d'exploitation et en estivage

Contributions
CHF 15.- / 10 ml (montant défini par les cantons). Bonus de CHF 4.- / 10 ml pour les chemins creux ou autres chemins carrossables avec substance historique caractéristique (selon inventaire IVS ou document photographique).
Remarques
Mesure tirée de l'étude paysagère du projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne (mesure 3.4) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

Mesure 1.21

Objectif paysager correspondant: Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse»
Visibilité et valorisation du patrimoine sur l'exploitation et/ou l'estivage
Description L'exploitant agricole met en valeur 3 éléments patrimoniaux sur son domaine. Ces éléments patrimoniaux contribuent à la bonne perception du domaine agricole traditionnel par la population et les touristes.
Exigences • Les critères ci-dessous doivent être respectés autour de la ferme ou du chalet pour mettre en œuvre cette mesure: › pas de tas de déchets non organiques ostensiblement visibles › pas de dépôt à l'extérieur de matériel non agricole, › machines rangées hors période d'utilisation › lutte active contre les rumex • 3 éléments différents du patrimoine rural et régional sont choisis selon le tableau annexé. • Ils sont visibles sur l'exploitation ou l'estivage, entretenus et renouvelés. • Pour les éléments liés aux animaux, les principes SRPA doivent être appliqués • Le chalet doit être libre d'accès pour le bétail.
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : toutes • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la surface d'exploitation et en estivage Si l'exploitant choisit des éléments « animaux dans cette mesure, il n'est pas possible de choisir également la mesure 2.1 «Maintenir et augmenter la diversité des animaux présents sur l'exploitation».
Contributions Voir dans le tableau ci-après
Remarques Mesure tirée de l'étude paysagère du projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne (mesures 3.2 et 3.3) et du projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.17) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

Mesure 1.21

Visibilité et valorisation du patrimoine sur l'exploitation (SE)			
<i>Seuls les éléments visibles par des tiers sont pris en compte (visibles à moins de 50 m de distance, depuis une voie de communication accessible au public: route, train, sentier pédestre)</i>			
Éléments patrimoniaux	Définition d'une unité	Valeur de l'unité, en CHF	Plafond du nb d'unités
Bassecour, poulailler avec parcours extérieur	Poulailler de min 5 animaux	100	1
Petit bétail (chèvres, moutons) avec parc extérieur	Troupeau de min 2 animaux, max 10 animaux	300	2
Ânes, mulets et chevaux avec parc extérieur	Troupeau de min 2 animaux; ou transport régulier de matériel avec un mulet	300	3
Races Pro Specie Rara	Race Pro Specie Rara (au minimum 2 animaux par race)	200	5
Cochons avec parc extérieur	Troupeau de min 2 animaux, max 10 animaux	100	2
Meule de foin	Meule de foin	200	3
Bornes frontières ou kilométriques; croix de chemins ou de missions	Éléments sur l'exploitation	50	5
Plantes médicinales ou aromatiques	Surface de min 40 m ²	100	10
Fenils ou granges isolés	Fenils ou granges isolés utilisés et entretenus	100	5
Jardins potagers entretenus	Surface min. 50m ²	300	1
Petits fruits (y compris framboises)	Surface min. 40 m ²	100	4
Bassins en bois, en béton ou en pierre naturelle (abreuvoirs)	Bassin en bois ou en pierres naturelles	300	5
Ruches et ruchers	Groupe de min 3 colonies	100	3
Murs en pierres sèches, murs d'enceinte des jardins potagers		100 / ml	20
Blocs erratiques recensés		100	5

Mesure 1.21

Visibilité et valorisation du patrimoine sur l'estivage (SEst)				
Seuls les éléments visibles par des tiers sont pris en compte (visibles à moins de 50 m de distance, depuis une voie de communication accessible au public: route, train, sentier pédestre)				
Eléments patrimoniaux	Définition d'une unité	Valeur de l'unité, en CHF	Plafond du nbre d'unités	
Bassecour, poulailler avec parcours extérieur	Poulailler de min 5 animaux	100	1	
Petit bétail (chèvres, moutons) avec parc extérieur	Troupeau de min 2 animaux , max 10 animaux	300	2	
Ânes, mulets et chevaux avec parc extérieur	Troupeau de min 2 animaux; ou transport régulier de matériel avec un mulet	300	3	
Races Pro Specie Rara	Race Pro Specie Rara (au minimum 2 animaux par race)	200	5	
Cochons avec parc extérieur	Troupeau de min 2 animaux, max 10 animaux	100	2	
Bassins en bois, en béton ou en pierre naturelle (abreuvoirs)	Bassin en bois ou en pierre naturelle	300	5	
Ruches et ruchers	Groupe de min 3 colonies	100	3	
Fenils ou granges isolés	Fenils ou granges isolés utilisés et entretenus	100	3	
Bornes frontières ou kilométriques; croix de chemins ou de missions	Éléments sur l'exploitation	50	5	
Jardins potagers entretenus	Surface min. 30m²	200	1	
Murs en pierres sèches et murs d'enceinte		100 / 100 ml	20	

Mesure 1.22

Objectif paysager correspondant: Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse»
Tas d'épierrage
Description L'exploitant maintient, ou met en place, des tas d'épierrage sur la surface d'exploitation (SE) ou sur les surfaces d'estivage (SEst). Les tas d'épierrage sont caractéristiques des parties caillouteuses d'une partie du périmètre. Ils participent à la structure et à l'identité du paysage. Ils ont été constitués afin d'augmenter la surface exploitable des herbages. Avec la rationalisation de l'agriculture, et la diminution de la main-d'oeuvre qui l'accompagne, l'épierrage est de moins en moins pratiqué et les tas de pierres tendent à s'aplanir et à disparaître. L'épierrage n'est plus réalisé régulièrement, il s'ensuit une homogénéisation des pâturages auparavant nettoyés et structurés, première phase de leur abandon. Cette évolution est manifeste à plusieurs endroits dans la région. L'entretien régulier des tas d'épierrage demande du travail supplémentaire.
Exigences Pour être pris en considération pour la mesure les tas d'épierrage doivent : • Avoir une surface d'au minimum 1m² au sol et être clairement délimités sur le terrain ; • Être entretenus régulièrement (tas d'épierrage alimentés par un épierrage régulier aux alentours) ; Sont considérés comme éléments les objets isolés et les groupes d'objets ; les objets compris dans un rayon de 10m sont considérés comme un seul élément.
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : seulement la 4 • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU et en estivage La mesure n'est pas cumulaire avec la partie de la mesure 1.15 « Exploitation de surfaces difficiles à entretenir » exigence d) «surfaces soumises régulièrement à des avalanches».
Contributions Forfait de CHF 20.- par tas d'épierrage / an
Remarques Mesure tirée de l'étude paysagère du projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne (mesure 1.3) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

GELAN: 20.1

Mesure 1.23

Objectif paysager correspondant: Reconnaître et encourager la diversité des éléments à valeur agricole, paysagère et patrimoniale du périmètre «Gruyère-Veveyse»
Clôtures constituées de piquets en bois
Description L'exploitant met en place des clôtures constituées de piquets en bois sur la surface d'exploitation (SE) et/ou sur les surfaces d'estivage (SEst). Les clôtures entièrement constituées de piquets en bois structurent le paysage. Souvent elles suivent les bords de route ou de chemins et épousent les courbes de niveau ou les ruptures de pente, soulignant d'autant plus le relief et les changements de texture du paysage. Par ailleurs, les piquets en bois sont des éléments qui peuvent être directement produits dans la région.
Exigences Les clôtures prises en compte doivent être constituées de la manière suivante : • Uniquement des piquets en bois • En moyenne un minimum de 10 piquets par 100 ml • Fils et bandes synthétiques acceptés • Longueur minimum de 100 ml • Obligation d'évacuer les matériaux de clôtures usagées
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : toutes • Mesure fixe • Valable sur la SAU et en estivage
Contributions CHF 30.- / 100 ml de clôtures constituées de piquets en bois (montant défini par le Canton)
Remarques Mesure tirée de l'étude paysagère du projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne (mesure 2.1) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

Mesure 2.1

Objectif paysager correspondant: Reconnaître le caractère vivant, par la présence humaine et animale comme éléments marquants du paysage, du périmètre «Gruyère-Veveyse»
Maintenir et augmenter la diversité des animaux présents sur l'exploitation
Description L'exploitant élève plusieurs espèces différentes de bétail sur son exploitation. La diversité des espèces présentes sur l'exploitation est appréciée de la population et constitue un point fort dans le paysage.
Exigences La mesure se décline en 2 catégories : • L'exploitation détient 4 espèces d'animaux de rente (minimum d'individus requis selon tableau annexé). • L'exploitation détient au moins 5 espèces d'animaux de rente (minimum d'individus requis selon tableau annexé). • Participation au programme SRPA obligatoire. • Les associations PER ne peuvent pas être prises en compte pour cette mesure.
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : toutes • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU et en estivage Cette mesure n'est pas cumulable avec les éléments «animaux» de la mesure 1.21 «Visibilité et valorisation du patrimoine sur l'exploitation et/ou l'estivage». <u>Recommandations :</u> Construire ou réhabiliter des abris pour le petit bétail et la basse-cour. Favoriser les races devenues rares par exemple: chèvres bottées, roux du Valais, moutons miroir, moutons d'Engadine, vaches grises rhétiques, porcs laineux, etc. (Pro Specie Rara) <u>Bases légales :</u> Ordonnance sur la protection des animaux (pour le nombre d'individus requis par espèce) <u>Littérature spécialisée qui aide à comprendre la mesure :</u> Classeur AGRIDEA Petits ruminants.
Contributions Forfait annuel par exploitation appliquant la mesure : 4 espèces d'animaux : CHF 1'200.- / an 5 espèces d'animaux : CHF 1'600.- / an
Remarques Mesure tirée du projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 2.3) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

Mesure 2.1

Liste d'espèces animales	Minimum d'individus
Bovins	10
Buffles	5
Yacks ; Bisons	5
Chevaux, Poneys	2
Ânes, Mulets	2
Chèvres	5
Moutons	10
Cerfs ; Daims ; Wapitis	10
Lamas ; Alpagas	5
Lapins	10
Porcs	10
Poules	10
Dindes ; Oies	10
Autruches	5
Pintades ; Cailles	10
Abeilles	1 colonie

GELAN: 4.4

Mesure 3.1

Objectifs paysagers correspondants:

Encourager les transitions paysagères de qualité entre les espaces agricoles, bâtis et naturels, du périmètre «Gruyère-Veveyse»

Soutenir les pratiques améliorant l'hospitalité du périmètre «Gruyère-Veveyse»

Semis de plantes à haut développement en lieu et place de clôture de protection des cultures

Description

Les promeneurs et autres utilisateurs (animaux de compagnie) de l'espace rural entrent souvent dans les cultures et les herbages aux alentours des zones habitées. Pour éviter les conflits entre ces utilisateurs et les agriculteurs, l'implantation de semis de bandes de tournesols ou d'autres plantes annuelles à haut développement est une alternative permettant, de surcroît, d'égayer le paysage par ses couleurs vives .

Exigences

- Sur les parcelles de l'exploitation
- Situation en bordure de parcelles, à côté d'un chemin piétonnier ou d'une route
- Espèces adaptées localement atteignant au minimum 1.5 m de haut (ex: tournesol, maïs, roseau de Chine, etc.)
- Largeur de 2 à 4 m.
- Ériger des barrières naturelles uniquement où l'accès indésiré aux parcelles agricoles représente un gros problème (forte pression de promeneurs et d'animaux de compagnie), afin d'éviter de limiter la vue sur le paysage.

Objectifs de mise en oeuvre

Selon le rapport de projet

Détails de mise en oeuvre

Unité paysagère concernée: 1 et 2

Cette mesure n'est pas cumulable sur la même parcelle avec la mesure 4.1 «création et entretien des bandes herbeuses»

- Mesure fixe pour la durée du projet
- Valable sur la SAU
- Concerne les cultures et prairies temporaires

Contributions

CHF 1.50 / m linéaire / an

Recommandations de l'OFAG

Remarques

Mesure tirée du projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 4.4) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

Mesure 3.2

Objectif paysager correspondant:

Encourager les transitions paysagères de qualité entre les espaces agricoles, bâtis et naturels, du périmètre «Gruyère-Veveyse»

Entretien des herbages le long des lisières de forêts contenant au moins 50% de feuillus

Description

L'agriculteur entretient les herbages situés le long des lisières de forêts contenant au moins 50 % de feuillus sur la surface d'exploitation (SE). Les herbages situés en bordure de lisières contenant un grand nombre de feuillus doivent être nettoyés chaque printemps ; les feuilles doivent être râtelées et ramassées, sans être brûlées. La qualité des herbages est péjorée si ce travail n'est pas effectué. L'herbe ne pousse plus ce qui provoque aussi des phénomènes d'érosion. Ce travail permet également d'éviter l'avancée de la forêt sur les prés ; en effet les prairies sur lesquelles les feuilles ne sont pas ramassées ne sont plus fauchées ce qui permet au semis des arbres de s'installer. Pourtant les lisières mixtes et variées, contenant un grand nombre de feuillus structurent le paysage ; elles l'animent également par les jeux de couleurs des différents feuillages tout au long de l'année. Le nettoyage des herbages situés en bordure de lisières et contenant un grand nombre de feuillus est donc un travail supplémentaire induit par la présence de ces lisières. L'introduction de cette mesure permettra aux agriculteurs de renoncer à long terme à une rationalisation du travail en sélectionnant les sapins (qui ont un impact beaucoup moins important sur les herbages) au détriment des feuillus.

Exigences

Pour être pris en considération pour la mesure les herbages doivent :

- Être situés sur la surface d'exploitation (SE)
- Être situés en bordure de lisières contenant au minimum 50 % de feuillus sur toute la longueur considérée par la mesure
- Les feuilles doivent être râtelées et ramassées chaque année
- La mesure s'applique aux prairies fauchées ou pâturées

Objectifs de mise en oeuvre

Selon le rapport de projet

Détails de mise en oeuvre

Unités paysagères concernées : toutes

- Mesure fixe pour la durée du projet
- Valable sur la SAU

Contributions

CHF 100.- / 100 ml de lisière sur la surface d'exploitation (SE)

Remarques

Mesure tirée du projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Jogne (mesure 5.3 b) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

Mesure 3.3

Objectif paysager correspondant: Encourager les transitions paysagères de qualité entre les espaces agricoles, bâtis et naturels, du périmètre «Gruyère-Veveyse»
Structuration et entretien courant des lisières et des cordons boisés
Description L'exploitant agricole entretient une lisière de forêt située le long des surfaces exploitées. Les lisières et cordons boisés structurent le paysage. L'entretien des lisières permet également de créer et maintenir un aspect varié de boisements mixtes.
Exigences <u>Option 1 :</u> Maintien du gabarit de la lisière tous les 2 à 4 ans : coupe des branches, fauche des broussailles, dégagement des clôtures (pâturages), élimination des vieux barbelés, ne pas utiliser d'épareuses à fléaux ou à rouleaux. <u>Option 2 :</u> Recépage sélectif tous les 4 à 6 ans: coupe des essences de buissons et de jeunes arbres à croissance rapide pour ramener de la lumière à l'intérieur de la lisière ou du cordon boisé et favoriser les espèces à croissance lente (liste des essences à favoriser) sur 5 à 30 m de profondeur. <u>Option 3 :</u> Recépage complet par tronçon : sur une longueur minimale de 20 m et sur 1/3 de la longueur totale au maximum et sur 5 à 30 m de profondeur. Préserver les buissons rares et à croissance lente pour maintenir la diversité. Fréquence d'intervention : tous les 3 à 5 ans (en moyenne deux fois pendant la durée du projet). • Procédure : › Mesure non subventionnée par un autre programme (pas de double subventionnement à vérifier par l'inspecteur forestier si demande de subvention « lisière »). › Convention écrite avec le propriétaire de la parcelle forestière le cas échéant. › Identification de la lisière sur le plan de l'exploitation à présenter à l'inspecteur forestier, qui se chargera des procédures ci-dessous : - Délivrance d'un permis de coupe, martelage. - Accord du garde-pêche en sus pour un travail sur un cordon boisé riverain de cours d'eau, à mentionner sur le permis de coupe. - Accord du canton (Service de la nature et du paysage) si la lisière est située dans ou en limite d'un inventaire fédéral ou cantonal de protection de la nature. • Respect des normes sécuritaires pour les travaux en forêt (SPAA – soit l'entreprise forestière est reconnue / soit l'exploitant est dûment formé ou s'engage à le faire). • Tout ou partie des déchets de taille doivent être entassés sur place sans être brûlés.
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : toutes, sous réserve de l'évaluation des critères de qualité des lisières (situation initiale et potentiel d'amélioration). Un contact doit être établi avec le forestier pour la mise en oeuvre de cette mesure. • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la surface d'exploitation et en estivage

LISTE DES ESSENCES A CROISSANCE LENTE A FAVORISER

- Chêne (*Quercus* sp.)
- Cornouiller mâle (*Cornus mas*)
- Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*)
- Epine noire ou prunellier (*Prunus spinosa*)
- Erable champêtre (*Acer campestre*)
- Fusain (*Euonymus europaeus*)
- Nerprun (*Rhamnus* sp.)
- Troène (*Ligustrum vulgare*)

Cette liste tient compte de l'ordonnance du 23 avril 2007 concernant l'interdiction de toute nouvelle plantation de plantes ornementales et forestières sensibles au feu bactérien dans le canton de Fribourg.

Contributions

Contribution par ha de lisière entretenue

Contribution annuelle option 1 : **CHF 65.- / 100 m linéaire**

Contribution annuelle option 2 et 3 : **CHF 500.- / 100 m linéaire** (à l'exclusion de toute autre subvention forestière)

Remarques

Mesure tirée du projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.15) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

Contributions à la protection de la nature en Suisse N° 34 (2013). Valoriser les lisières forestières- Guide pratique. N° ISSN 1421-5527, Pro Natura.

Guide des buissons et arbres des haies et lisières, AGRIDEA.

Mesure 3.4

Objectif paysager correspondant: Encourager les transitions paysagères de qualité entre les espaces agricoles, bâtis et naturels, du périmètre «Gruyère-Veveyse»
Cours d'eau naturels, ruisseaux de champ et plans d'eau
Description L'agriculteur maintient les abords des cours d'eau, ruisseaux, plans d'eau et zone humides visibles sur la surface d'exploitation (SE) ou sur les surfaces d'estivage (Sest). Leur végétation typique et spécifique structure le paysage et est un élément très apprécié du public. Les hauts et bas-marais sont également des milieux naturels très sensibles et nécessitent eux aussi une attention particulière au niveau des zones tampons (voir annexes 7 et 8). Toutes ces zones représentent des structures non linéaires marquant d'autant plus le relief du paysage. Les surfaces fréquemment humides, même petites, peuvent être aménagées au lieu d'être drainées, en gardant momentanément l'eau et favorisant ainsi la végétation spécifique de joncs et roseaux par exemple, fauchée annuellement en fin de saison. Tout ceci nécessite un entretien manuel et donc une plus grande quantité de travail. Ce travail particulier est nécessaire afin de valoriser ces éléments et demande un soutien particulier afin de défrayer le travail supplémentaire nécessaire à leur entretien.
Exigences Les plans d'eau, les cours d'eau naturels et les ruisseaux de champ pris en compte pour la mesure doivent répondre aux exigences suivantes : • Être non canalisés ; • Entretien des berges, y compris les plantes ligneuses. • Posséder une bande tampon d'une largeur de minimum 3 m sans fumure et de minimum 6 m sans produits phytosanitaires. • Largeur maximale de la berge de chaque côté du cours d'eau, donnant droit aux contributions: 6m • Largeur maximale de la zone tampon d'un plan d'eau, donnant droit aux contributions : 12m
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : toutes • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU et en estivage (plans d'eau) • Valable sur la SAU (cours d'eau naturels et les ruisseaux de champ)
Contributions CHF 400.- / ha
Remarques Mesure tirée de l'étude paysagère du projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne (mesure 5.2) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

Mesure 4.1

Objectif paysager correspondant: Soutenir les pratiques améliorant l'hospitalité du périmètre «Gruyère-Veveyse»
Création et entretien de bandes herbeuses (code 697)
Description L'exploitant met en place et/ou entretient des bandes herbeuses le long des chemins et/ou en bordure des champs. Ces bandes herbeuses jouent une fonction de tampon entre la zone utilisée par les usagers de loisirs et la zone utilisée par les agriculteurs. De plus, la végétation particulière qui s'y développe structure et colore le paysage lors de la floraison.
Exigences <u>Bandes herbeuses</u> • <u>Généralités :</u> › La bande herbeuse correspond à une autre surface herbagère donnant droit aux contributions (code 697). › Les bandes créées sont ensemencées avec un mélange de graminées et de légumineuses, ou avec de la fleur de foin ou de l'herbe à semence. • <u>Définition des bandes sur les terres ouvertes :</u> › La bande herbeuse a une largeur d'au moins 1.50 m, mais sa largeur totale est d'au maximum 3 m. › Le reste de la surface ne doit pas être une prairie permanente. › Les bandes herbeuses ne doivent pas servir au passage des véhicules. Il faut veiller à conserver un usage purement agricole et éviter les dépôts. › La bande doit rester en place durant les 8 ans du projet. • <u>Définition des bandes herbeuses sur les parcelles de cultures spéciales :</u> › Largeur d'au moins 1.50 mètres. • <u>Prestations demandées :</u> › Les bandes sont fauchées selon les exigences PER (selon leur type intensive, peu intensive, extensive). › Les bandes créées sont ensemencées.
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : 1 et 2 • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU Cette mesure n'est pas cumulable avec la mesure 3.1 «Semis de plantes à haut développement en lieu et place de clôtures de protection des cultures».
Contributions Contribution annuelle: Terre ouverte : CHF 20.- / 100 m linéaire Cultures spéciales : CHF 300.- / 100 m linéaire
Remarques Mesure tirée du projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 4.1) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

Mesure 4.2:

Objectif paysager correspondant: Soutenir les pratiques améliorant l'hospitalité du périmètre «Gruyère-Veveyse»
Création de cheminements manquants entre deux chemins existants et entretien de sentiers
Description Selon les besoins spécifiques, l'exploitant crée et entretient un passage sur une parcelle, permettant de compléter un itinéraire emprunté par le public non-agricole à pied pour ses loisirs et le guider pour faciliter la cohabitation. Afin de favoriser la bonne cohabitation entre les touristes et les agriculteurs, l'exploitant agricole peut entretenir les chemins pédestres se trouvant sur la surface de l'exploitation ou d'estivage. L'entretien des chemins pédestres est géré par des équipes spécialisées et des volontaires (Union fribourgeoise du tourisme), mais il est souvent nécessaire que les agriculteurs entretiennent également la partie des chemins pédestres présents sur les herbages sur le domaine privée (fauche et installation de clôtures pour la sécurité des promeneurs lorsque le bétail est présent).
Exigences • parcelle de la surface d'exploitation localisée dans le périmètre de projet, en complément à un chemin existant afin de relier 2 chemins ou sites • largeur 1.5 – 3 m • fauche ou broyage en fonction des besoins et pour laisser le chemin accessible • Clôturer les pâturages où paissent des troupeaux de vaches mères ou de taureaux
Objectifs de mise en oeuvre
Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre
Unités paysagères concernées : toutes • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU et en estivage • Cette mesure n'est pas cumulable avec la mesure 1.20 «Maintien et entretien de chemins d'exploitation non revêtus»

Contributions				
Création de cheminements manquants : CHF 60.- /an / 100 ml (480.- pour la durée du projet)				
Entretien de chemins : CHF 30.- / an / 100 ml				
			/100ml/ an	
			heure	frs
Maintien du mode d'exploitation	Non-rationalisation (charges annuelles)			
Adaptation du mode d'exploitation	Pertes de rendement			45
	Travail supplémentaire	Une fauche une fois par an (chemins enherbés)	1	28
		Coût des machines pour l'entretien		40
		Gestion des déchets (20x 0.5h)	10	280
	Sous total des coûts initiaux répartis sur 8 ans			393
Bonus QP	Incitation	25%		98.25
Montant de la contribution QP				491
Remarques				
Mesure tirée du projet de contributions à la qualité du paysage de la région des Rives lémaniques (mesure 4.2) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse. Références aux bases légales : • Loi fédérale sur les chemins pour piétons et les chemins de randonnée pédestre (LCPR) • Ordonnance fédérale sur les chemins pour piétons et les chemins de randonnée pédestre (OCPR) • Loi fédérale sur l'aménagement du territoire (LAT), art.3, al.3, let.C • Ordonnance fédérale sur l'aménagement du territoire (OAT), art. 47 • Loi sur l'aménagement du territoire et les constructions (LATC), art. 25, 27, 35,36, 38b, 40, 41 et 47 • Loi cantonale sur les routes (LRou), art. 54				

Mesure 4.3

Objectif paysager correspondant:

Soutenir les pratiques améliorant l'hospitalité du périmètre «Gruyère-Veveyse»

Installer et entretenir des passages pour la mobilité de loisirs**Description**

Selon les besoins, l'exploitant installe et entretient un passage pour faciliter l'accès aux pâturages dans le cadre la mobilité de loisirs (piétons et cyclistes). Les infrastructures rythment le paysage en permettant aux usagers de profiter de la qualité du paysage environnant.

Exigences

Choix du lieu important : se situe sur un sentier pédestre

Objectifs de mise en oeuvre

Selon le rapport de projet

Détails de mise en oeuvre

Unités paysagères concernées : toutes

- Mesure fixe pour la durée du projet
- Valable sur la SAU et en estivage

Contributions

Installation et entretien d'un passage en bois traditionnel (« V », échelle, etc.)

CHF 50.- / an pour 2 heures de travail à 28 frs/an (débroussailleuse, remplacement des piquets endommagés par les piétons/cyclistes,...)

Installation et entretien d'un passage en métal

CHF 600.- pour l'installation d'un passage en métal à répartir sur 8 ans: contribution annuelle: 75.-/an

CHF 20.- / an pour l'entretien d'un passage en métal (une heure de travail à 28 frs/an (débroussailleuse)

Installation d'un passage en bois traditionnel		frs/an
Adaptation du mode d'exploitation	Main d'oeuvre, adaptation de l'implantation des clôtures (1h15)	35.-
Matériel	Adaptation de l'implantation des clôtures, débroussailleuse	15.-
Contribution QP		50.-

Installation d'un passage en métal		frs/an
Travail de mise en place	Main d'oeuvre 5h	140.-
Matériel		450.-
Contribution QP		590.-

Remarques

Mesure tirée du Projekt Landschaftsqualitätsbeitrag - Appenzell Innerrhoden (mesure 5c) et du projet qualité du paysage Anniviers-Chablais-Chippis-Grône (mesure 21) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.

Mesure 4.4

Objectif paysager correspondant: Soutenir les pratiques améliorant l'hospitalité du périmètre «Gruyère-Veveyse»
Mettre en valeur et rendre accessibles des «points de vue» sur le lac, les Préalpes et la plaine
Description L'agriculteur met à disposition et entretient un « point de vue » sous forme d'une petite surface de terrain herbeux sur sa surface d'exploitation ou d'estivage, avec la vue sur le lac, le Jura ou les Préalpes, accessible à pieds ou à vélo. Le point de vue permet aux promeneurs de s'arrêter, de profiter de la vue, év. de pique-niquer. La mesure ne prévoit pas d'aménagement durable (par ex. banc, poubelle). Un tel aménagement pourrait néanmoins être mis en place, en complément à la mesure et hors du cadre des contributions QP, avec l'accord du propriétaire et en conformité avec les prescriptions de l'aménagement du territoire.
Exigences Un point de vue est une surface herbeuse d'au moins 9 m² Situation : - Le « point de vue » est situé sur la surface d'exploitation ou d'estivage, ou sur le domaine public au travers d'un bail spécial. - Le « point de vue » se situe en coin de parcelle ou à proximité d'une surface de promotion de la biodiversité. Il est accessible à pied ou à vélo. Entretien : fauche ou broyage en fonction des besoins pour laisser la place accessible.
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : toutes - Mesure fixe pour la durée du projet - Valable sur la SAU et en estivage - Protéger le «point de vue» du parking sauvage par un tronc, tas de bois, etc. - Possibilité d'installer un panneau destiné au public informant sur l'utilisation de la surface, le projet QP, l'agriculture, et permettant de donner quelques règles de conduite.
Contributions CHF 180.- / an / point de vue

			frs/an/point de vue	
			heures	frs
Maintien du mode d'exploitation	Non rationalisation			
Adaptation du mode d'exploitation	Pertes de rendement			
	Travail supplémentaire	gestion des déchets (10 x 0.3 h)	3	84
		Fauche et ramassage (2 x 1 h)	2	56
	Coûts initiaux (répartis sur 8 ans)	Aménagement initial (8h réparties en 1h par an)	1	28
Bonus QP	Incitation	+ 10% pour les points de vues dans les échappées visuelles		17
Sous-total				185
Contribution QP				180
Remarques				
Mesure tirée du projet de contributions à la qualité du paysage de la région des Rives lémaniques (mesure 1.1) et adaptée au projet Gruyère-Veveyse.				